

A la croisée des acteurs
et des territoires de projets

Réseau rural en Aquitaine

le mardi 28 juin 2011, Arette

SYNTHESE DES ECHANGES

Formation-action

« L'évaluation, un outil de pilotage au service du projet de territoire »

Comment aider à l'émergence des projets locaux ?
Comment ajuster les stratégies locales
aux besoins des acteurs ?

Dans le cadre de l'accompagnement de Pays et Quartiers d'Aquitaine (PQA), le territoire LEADER du Haut-Béarn a souhaité répondre à la proposition de PQA d'être territoire « pilote » sur le thème de l'évaluation ; L'objectif étant de sensibiliser les membres de son Groupe d'Action Locale à l'évaluation de sa démarche et de partager cette réflexion avec d'autres territoires LEADER. L'enjeu était de faire la démonstration que l'évaluation est un outil accessible de pilotage du projet, d'aide à la décision, d'amélioration des pratiques locales de développement et de maintien voire de renforcement de la mobilisation des acteurs locaux. Le parti pris de cette rencontre de sensibilisation a été de favoriser l'échange de savoir-faire et le transfert d'expériences en s'appuyant sur des cas concrets.

Pour répondre à cette demande, PQA et le territoire LEADER Haut-Béarn ont organisé une session d'information/sensibilisation, le mardi 28 juin 2011. En complément, Patrick SMITH, personne ressource sur l'évaluation du Cabinet XPS Développement a apporté des éléments d'éclairage tout au long de cette journée.

Les objectifs de cette journée d'information/formation ont été :

- d'apporter des éclairages sur les enjeux et la plus-value de l'évaluation pour un territoire de projet,
- d'illustrer ces enjeux et les enseignements de l'évaluation par des témoignages de territoires ayant déjà expérimentés cette pratique dans le cadre de LEADER notamment,
- de dresser des préconisations quant à la méthodologie de l'évaluation.

Pourquoi évaluer les démarches de territoire ? A quelles conditions l'évaluation peut-elle servir le projet de territoire et être perçue comme une démarche de progrès ? En quoi l'évaluation contribue-t-elle à la capitalisation des pratiques ? En quoi contribue-t-elle à la communication sur le projet du territoire ? Comment l'évaluation facilite la mobilisation des acteurs du territoire ? Autant de questions qui furent traitées lors de cette journée du 28 juin 2011... voici les propositions de réponses de l'ensemble des participants présents à cette journée.



L'évaluation, de quoi parle-t-on ? Qu'est-ce qu'on évalue ?

L'évaluation est un terme fréquemment utilisé et certaines confusions apparaissent entre les notions d'évaluation, de suivi et d'auto-évaluation.

Quelques définitions :

> La circulaire du 1er Ministre du 12 février 1999 précise que « **l'évaluation d'une politique publique consiste à comparer ses résultats aux moyens qu'elle met en œuvre, qu'ils soient juridiques, administratifs ou financiers et aux objectifs initialement fixés. Elle doit aboutir à un jugement partagé sur l'efficacité de cette politique** ».

> La Société Française de l'Evaluation en précise le contenu :

« Evaluer une action c'est juger de sa valeur.

Evaluer une action publique c'est juger de leur valeur au regard de critères préalablement explicités et sur la base d'informations rassemblées et analysées à cet effet. L'évaluation doit permettre la compréhension d'ensemble de la politique étudiée, l'appréciation globale de ses effets et du degré d'atteinte de ses objectifs et enfin la pertinence et l'efficacité des ressources mobilisées pour sa mise en œuvre. Les conditions dans lesquelles se réalise une évaluation doivent permettre de répondre à la double exigence d'une expertise indépendante, à savoir :

-un regard extérieur porté sur la politique évaluée,

-une prise en compte équitable des points de vue de ses décideurs, de ses acteurs et de ses bénéficiaires. »

Comment bien réussir son évaluation ?

Anticiper sa mise en œuvre, la préparer, cela veut dire définir collégalement les attendus. Que veut-on évaluer ? Avec quels objectifs ? Quels critères ? Etc.



Eclairages par Patrick Smith :

La préparation de l'information (bilan des actions, données financières,...), les réponses aux questions ci-dessus, la définition du référentiel évaluatif (champ de l'évaluation, critères de l'évaluation, questions évaluatives, indicateurs) sont autant d'éléments nécessaires à l'élaboration du cahier des charges. La qualité du cahier des charges va être déterminante sur la production de l'évaluation.

Trois facteurs de réussite pour réussir son évaluation :

***Prévoir les temps nécessaires** pour s'impliquer et participer à l'évaluation. Les élus et les techniciens mais aussi les bénéficiaires doivent savoir qu'il faut qu'ils participent et consacrent du temps à l'évaluation.

***Réussir l'évaluation, c'est aussi favoriser le croisement des regards** donc dans la mesure du possible ouvrir le cercle des personnes/acteurs interpellés. Ceci renvoie à nouveau à la préparation et mise en forme d'une information objectivée leur permettant d'être acteur de l'évaluation. C'est aussi, par exemple, organiser la rencontre, les échanges entre les bénéficiaires/maîtres d'ouvrage et acteurs potentiels pour aller en particulier vers les préconisations mais aussi favoriser l'émergence de nouveaux projets...

***Faire en sorte que l'évaluation débouche sur des préconisations** dont les liens de causalité sont clairement établis avec les éléments d'analyse, avec les enseignements de l'évaluation. C'est également comprendre que les préconisations "appartiennent" à l'évaluateur.

Trois territoires représentant les régions Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes proposent des réponses :

> **Le Pays de Gâtine** - <http://www.gatine.org/> - en Deux Sèvres (région Poitou-Charentes) et le territoire LEADER Quercy Rouergue - <http://leader.quercyrouergue.over-blog.com/> - (région Midi-Pyrénées) insistent sur la nécessité de mettre en place une culture de l'évaluation qui irrigue tous les membres du Groupe d'Action Local (élus, décideurs et techniciens) au-delà de l'équipe technique. Il doit s'agir d'une « évaluation » qualitative et pas simplement statistique ! Les groupes de travail ou comités de pilotage Evaluation mis en place en Groupe d'Action Local Quercy-Rouergue ou Haut-Béarn sont un bon moyen de réfléchir collectivement aux enjeux de l'évaluation et de la mettre en pratique sur le territoire.

> **Le Pays Sud-Charente** (région Poitou-Charentes) - <http://www.pays-sud-charente.com> - insiste sur l'importance que « L'évaluation ne soit pas vécue comme une contrainte, ni imposée. Elle doit donc être portée politiquement et ne doit pas être uniquement l'affaire des techniciens, sinon elle ne sera ni appropriée ni pérennisée et donc absolument pas utilisée ».

> **Le Pays de Gâtine en Deux Sèvres** insiste sur deux conditions de réussite à une évaluation d'un projet de territoire :

- bien travailler son cahier des charges et se mettre d'accord sur ce que l'on souhaite, cela évite de perdre du temps ! »

- choisir un bureau d'études adapté à la demande du territoire et à son ingénierie.



Evaluer pourquoi ? Les freins et les apports de l'évaluation ?

L'évaluation revêt un caractère parfois obligatoire lié à un programme et à une approche souvent perçue comme technique et méthodique. De plus, que l'on soit citoyen, financeur, acteur ou décideur, l'évaluation sera perçue comme plus ou moins opérationnelle.

L'évaluation, ses freins ?

Le groupe propose des réponses / Trois freins principaux émergent :

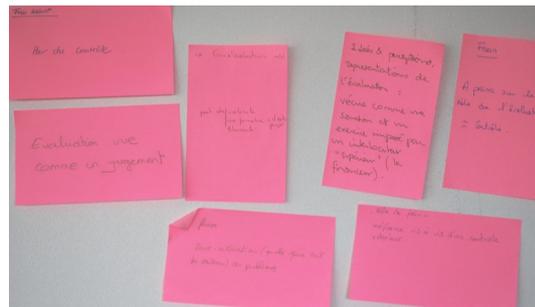
> L'évaluation est évoquée comme une démarche qui exige du temps de mise en œuvre. Les participants renvoient également le temps nécessaire d'appropriation des enjeux de l'évaluation par les acteurs du territoire. Elle demande également des moyens humains.

« Elle est consommatrice de temps pour un résultat non visible immédiatement ». « C'est compliqué d'évaluer car le temps du programme est court (3-4 ans de programmation) ». « Evaluer c'est communiquer au long cours sur l'intérêt, le sens, les objectifs du projet, du programme ou de la stratégie ». « Elle impose de communiquer pour démocratiser la pratique de l'évaluation auprès des acteurs du territoire ».

> De façon générale, l'évaluation est perçue comme un jugement, un outil de contrôle et finalement comme une contrainte.

« Elle renvoie à des représentations négatives vécues comme une sanction et un exercice imposé par un interlocuteur « supérieur » (le financeur) ». « L'évaluation peut être un facteur limitant pour innover ».

> « L'évaluation impose également une prise de recul, un regard critique sur l'action conduite. » Elle nécessite d'accepter une remise en cause de ses pratiques et une mise en relief des défaillances du projet ».



Sont également cités de façon plus marginale, la complexité de cette démarche qui nécessite de se doter d'outils méthodologiques et d'indicateurs pour sa mise en œuvre.

« C'est difficile de définir le périmètre exact de ce que l'on veut évaluer », « c'est compliqué de sélectionner les critères pertinents ».

« Evaluer c'est dépasser cet a priori selon lequel l'évaluation, c'est compliqué ».

L'évaluation, ses apports ?

Pourtant, l'évaluation peut être une aide à la décision pour les élus pour faire évoluer, pour ajuster les politiques de territoire. Pour les techniciens, l'évaluation pourra également être perçue comme formative et être l'occasion de se situer dans le jeu d'acteurs auquel ils participent et s'approprient une méthode pour mieux s'auto-évaluer.

En tout état de cause, l'évaluation est une composante à part entière du cycle de gestion de projet quelle que soit la nature du projet.

Le groupe propose des réponses / Deux apports principaux émergent :

> L'aide à la décision pour faire évoluer et réajuster des éléments de stratégie du territoire

« L'évaluation permet de se recentrer sur les priorités pour plus d'efficacité ». « Elle permet de mieux cibler les objectifs à atteindre et le cas échéant de rectifier le tir ». « Evaluer c'est donner des résultats quantitatifs et qualitatifs pour pouvoir ensuite réajuster ». « Elle permet une introspection pour une amélioration des pratiques, des projets et du développement du territoire ». « L'évaluation permet une plus grande transversalité des projets ».

> L'opportunité de mobiliser, d'impliquer les acteurs locaux : l'évaluation est ainsi perçue comme un outil efficace d'animation territoriale pour mieux connaître et reconnaître le projet de territoire.

« L'évaluation permet un travail en réseau de tous les acteurs ». « Elle apporte des éléments reproductibles pour d'autres territoires », « Elle permet l'échange techniciens-élus-acteurs ». « Elle permet d'illustrer le programme et de faciliter l'appropriation et la compréhension du projet de territoire ». « Elle permet une capitalisation des bonnes pratiques, des actions et dans ce sens une meilleure connaissance des enjeux et actions du territoire par les acteurs et citoyens du territoire ». « Elle permet également de gagner du temps par le biais des échanges ».

> A été également citée, la notion de « redevabilité » à travers la communication des résultats, le rendu des comptes tant aux financeurs, partenaires qu'aux habitants.

« L'évaluation apporte des éléments de transparence sur l'argent public mobilisé ».



Pourquoi et comment capitaliser sur une thématique ?

Avant d'engager la capitalisation, il s'agit de répondre aux questions suivantes : Que capitalise-t-on ? Sur quels critères de choix ? Quels sont les objectifs et enjeux de la capitalisation ? Vers qui capitalise-t-on ? Comment restituer la capitalisation ? A partir de quand communique-t-on ?

Le groupe propose des réponses :

> **Les enjeux de la capitalisation** sont avant tout de mieux connaître ce que l'on fait. Il s'agira ensuite de le faire savoir pour mieux faire. « Capitaliser, c'est aussi présenter le projet et donc faire un effort d'analyse et de formulation. Cela nécessite une prise de recul par rapport à l'objet capitalisé ». « L'information sert à capitaliser et la capitalisation à communiquer ».

« On capitalise pour le territoire (élus, habitants, porteurs de projets, techniciens), l'objectif étant de faire partager ce que l'on sait en fonction des acteurs et de leurs besoins (méthodologie, jeux d'acteurs, partenaires...). Les priorités s'établissent en fonction des cibles visées, pour le territoire lui-même, à différentes échelles (entre les communautés de communes, entre les acteurs du pays), mais aussi vers l'extérieur (promotion). »

> **Capitaliser, c'est valoriser** des opérations, projets, méthodes, thèmes, porteurs de projet,... sur un territoire. Il s'agit de capitaliser des opérations exemplaires mais également les dysfonctionnements repérés. « On peut capitaliser sur tout et vers des publics très larges ». La difficulté est d'effectuer des choix quant aux objets à capitaliser et aux publics cibles »: cela renvoie nécessairement à la définition de la commande, préalable nécessaire pour capitaliser.

> **La question des modalités de capitalisation et moyens** sont évoquées : comment capitaliser et à quelle échelle ? Comment mutualiser la capitalisation entre les différentes échelles du territoire ? Les participants évoquent le rôle des réseaux tels que PQA, l'AADE-LA en Aquitaine essentiel pour permettre de valoriser et relayer cette capitalisation, à l'échelle régionale. « Le format fiche de repérage sur une page reste un bon outil de valorisation d'une action ou pratique qui donne envie d'en savoir plus ».



> **Comment restituer la capitalisation et à quel moment ?** Organiser des rencontres thématiques sur le territoire, utiliser des outils vidéos, un site internet, des fiches expériences vont à différents niveaux et en fonction des publics cibles permettre de rendre compte de cette capitalisation... Cette capitalisation doit être réalisée tout au long de la procédure. Pour autant, le moment de l'évaluation intermédiaire permet d'aider à cibler les priorités de la capitalisation, apporte un regard extérieur et une prise de distance. Ce moment phare peut aider à faire évoluer la stratégie, à faire émerger de nouveaux projets et à préparer un nouveau programme LEADER.

> **Qui décide et qui le fait ?** La question des moyens en interne – au delà du réseau - a aussi été évoquée : il faut que l'animateur dégage du temps, ou qu'une personne de l'équipe se consacre à l'évaluation. Il est donc indispensable que ce soit une priorité pour les décideurs



Quelques zooms :

* **En territoire LEADER Haut-Béarn ou Périgord Vert** - <http://ww2.perigord-vert.com> - , un Référent par projet a été proposé en Comité de programmation (CP). Véritable « ambassadeur » ou « porte-parole » du territoire, ce Référent suit la mise en œuvre du projet et rend compte « au fil de l'eau », auprès des membres du CP, de façon distanciée des difficultés et réussites du projet.

* **Le GAL Adour Landes Océanes** - <http://www.pays-adour-landes-oceanes.com> - a quant à lui fait le choix de constituer un groupe de 4 personnes, « noyau dur » de l'animation du GAL. Celui-ci est en charge avec l'appui de l'équipe technique du GAL, d'effectuer la pré-instruction technique des projets, d'auditionner les porteurs de projet, de présenter les projets à programmer en CP et de rendre compte régulièrement de leur suivi.

Eclairages par Patrick Smith :

Dans la capitalisation, il existe toujours une prise de recul par rapport à l'action, à la méthode et à l'objet de la capitalisation. Cette prise de recul, cette analyse peuvent s'apparenter à de l'évaluation puisqu'il s'agit le plus souvent de tirer les enseignements d'une action pour en distinguer les facteurs de réussite et les freins à lever.

La capitalisation réalisée ou non, constituera un indicateur pour l'évaluateur. De quelle fiche-mesure relèvent les actions capitalisées ? La capitalisation porte-elle sur le dispositif, les moyens ? Quelle méthode ? Comment a-t-elle été pilotée et mise en œuvre ? Dans tous les cas, les réponses à ces questions alimenteront la réflexion et les analyses de l'évaluateur.

Pourquoi et comment communiquer sur le territoire de projet ?

Avant d'engager la communication, il s'agit de répondre aux questions suivantes : de quoi parle-t-on ? Quels sont les enjeux et objectifs de la communication ? Pour qui et comment communique-t-on ? A partir de quand faut-il communiquer ?

Le groupe propose des réponses :

> « **Communiquer c'est** d'une part, faciliter la synergie des acteurs sur un même territoire pour faire remonter des projets » mais également « rendre compte de l'utilisation de l'argent public ». Cela exige de « communiquer à l'interne mais également en externe pour sortir des réseaux d'élus et de techniciens qui connaissent déjà le programme ».

Le groupe insiste sur l'**importance de communiquer systématiquement à toutes les étapes du projet** : au démarrage (par des plaquettes, blogs), en continu par des lettres d'info, lors de réunions, groupes de travail avec des outils adaptés aux cibles et aux étapes du programme.

La communication doit se faire à la fois en direction des porteurs de projet pour faciliter l'émergence de projets, des élus locaux, des têtes de réseaux, des membres de Comités de programmation. L'idée des personnes ressources est évoquée pour servir de relais de communication : il est évoqué à ce titre le « discours par les pairs » - personnes qui se sont approprié le programme et la stratégie - pour propager et légitimer l'information.

> **Les outils et modalités pour communiquer** sont différenciés en fonction des enjeux et publics à cibler : réunions publiques, campagnes d'affichage, réunions thématiques, presse locale, blogs, web TV, visites, inaugurations ...

Pour répondre aux questions d'enjeux, objectifs, modalités, public cible, l'**élaboration d'un plan de communication** se révèle être un outil méthodologique essentiel à construire dès le démarrage du programme. Il est nécessaire de communiquer sur les réalisations sur le territoire mais également sur les autres territoires pour donner des idées et faire émerger de nouveaux projets.



Quelques zooms :

* **Le GAL Montagne Basque** <http://leader.lurraldea.net> - utilise sur la programmation LEADER 2007-2013 la vidéo comme un véritable outil de suivi et d'évaluation du programme LEADER. Conçu comme un outil simple, ce support vidéo apporte une présentation vivante facilement appropriable par les membres du Groupe d'Action Locale. Par ailleurs, ce support permet de dégager des éléments d'appréciation qualitative de la mise en œuvre du programme LEADER pour ainsi faciliter le travail d'analyse des membres du GAL. Il permet enfin de faire un suivi dans le temps sur une même thématique. Ces "arrêts sur image" sont par là-même un outil d'animation du territoire.

* **Le GAL Midi-Quercy (Midi-Pyrénées)** communique largement par le biais de son journal et de son blog sur le processus d'évaluation du programme LEADER en valorisant les outils mis en place et résultats quantitatifs et qualitatifs du programme. De façon similaire, plusieurs GAL aquitains communiquent sur la stratégie LEADER et les projets programmés via leur site internet avec des entrées par thématique.

Eclairages par Patrick Smith :

Communiquer sur l'évaluation, c'est rendre compte de l'utilisation et des résultats de l'utilisation de fonds publics. Pour cela, il importe de rendre accessible l'information mais aussi de clarifier les objectifs et donner les éléments d'information pour comprendre et aborder les questions évaluatives.

La communication peut être un objet de l'évaluation comme un élément du dispositif et être prise en compte pour établir le jugement évaluatif sur les critères de "cohérence" et "d'efficacité". Communiquer n'est pas toujours aisé, la démarche est complexe car transversale.



Quel lien entre l'évaluation et la mobilisation des acteurs ? Comment mobiliser les acteurs en émergence ?

Mobiliser les acteurs, c'est se poser les questions de la typologie des acteurs, des objectifs et résultats attendus pour cette mobilisation et des modalités de mise en œuvre.

Le groupe propose des réponses :

Plusieurs facteurs de réussite ont été identifiés par le groupe pour mobiliser les acteurs (élus, société civile, porteurs de projet et techniciens) :



> **Identifier des relais sortes de Référents** privés ou publics au sein des comités de programmation LEADER et/ou groupes de travail.

> **Créer une dynamique de groupe** pour délivrer un message commun et « jouer groupé ». « Créer un état d'esprit Pays pour que le Pays prenne corps et que l'on raisonne en tant que Pays » .

> **Pouvoir s'appuyer sur l'ingénierie existante au sein de l'équipe technique du territoire** pour aider à phosphaner, coordonner et réunir les acteurs.

> **Faire participer les porteurs de projets aux comités de programmation.**

« Co-responsabiliser les élus et la société civile avec une appropriation des enjeux et une connaissance des actions au niveau du Pays ».

> **Créer les outils de communication, de capitalisation** pour faire savoir et reconnaître l'action du territoire (sites internet, plaquettes, presse locale...).

> **Organiser régulièrement des groupes de travail** thématiques avec un principe de mixité élu/société civile/technicien pour créer un climat de confiance.

« Etre valorisé » par le groupe et « se sentir utile » seront autant d'invitations à initier des projets !

> **Se rendre chez le porteur de projet** en délocalisant les réunions tout comme faire témoigner le porteur de projet sur son action, c'est aussi le reconnaître et le valoriser pour la suite.



Zoom :

Suite à l'évaluation intermédiaire LEADER+, le **GAL Sud Charente** a organisé pour les membres de son GAL et les partenaires associés au programme une visite en bus des projets programmés par le GAL. Le bilan s'est avéré très positif car a permis de valoriser ces porteurs de projet et de démontrer que l'argent public était également bien investi.



Eclairages par Patrick Smith :

Mobiliser au travers de l'évaluation, c'est forcément faire le choix d'une démarche participative, ouverte vers le(s) public(s). La mise en œuvre d'un programme quel qu'il soit constitue presque toujours « le ventre creux » de la mobilisation des acteurs après qu'ils aient été associés à son élaboration. L'évaluation est pour le coup l'occasion de :

- *relancer la mobilisation,
- *organiser des temps de rencontres pour les acteurs,
- *préparer/informer les acteurs sur la suite du projet.

Pour cela, certaines conditions s'imposent :

***Mettre à disposition des acteurs les éléments d'information** nécessaires pour qu'ils puissent émettre des avis sur la base d'une information objectivée. Attention à mettre une communication adaptée, débarrassée du jargon technique

***Ne pas rester au niveau de l'information** (réunion publique d'information, restitution) ou de la consultation (enquête par exemple) qui relève de la participation mais n'est pas très mobilisatrice. L'atelier de travail peut être une modalité pour favoriser la concertation, en amenant par exemple les différents porteurs de projet à échanger leurs expériences, leurs pratiques et en les amenant à se projeter dans le projet de territoire pour en tirer le bilan. L'idée de faire témoigner bénéficiaires, porteurs de projet, etc. est également intéressante.

***Attention à se donner du temps** pour consolider les données, les mettre en forme puis vraiment en partager l'analyse.

Quelle contribution de l'évaluation à la capitalisation, à la communication et à la mobilisation des acteurs ?

Le groupe propose des réponses :

Les participants ont insisté sur l'importance de l'évaluation pour revisiter le projet du territoire sur les objectifs, les publics, les modalités et rectifier le tir pour la suite. « Elle permet de se poser, prendre son temps et donner du sens au projet du territoire »

Ainsi, l'évaluation va permettre de poser les questions des éléments à capitaliser, des modalités de la capitalisation, des publics cibles. Se poser ces questions c'est aussi réfléchir en amont à un plan de capitalisation, condition de réussite préalable à une capitalisation efficace que l'on retrouvera également sur la communication.

Quelques zooms :

* L'évaluation intermédiaire du **GAL Sud-Charente** a mis en évidence la nécessité de structurer et de mettre en cohérence la stratégie LEADER+ et les enjeux locaux. Ainsi, la stratégie a été réorientée vers des projets agricoles avec un travail de partenariat plus important avec la Chambre d'agriculture.

Dans le même temps, des règles de dégressivité et un appel à projet sur la culture a été lancé sur la culture pour privilégier le qualitatif et éviter le « saupoudrage » d'opérations.

* Sur la thématique de l'entrepreneuriat des jeunes, le **GAL Vallée du Lot** - <http://www.vallee-lot-47.eu> - a souhaité lancé un appel à projet sur cette thématique pour aider à structurer les projets émergents.

Paroles d'acteurs - Que retenir vous de cette journée ?



« Cette journée a permis de désacraliser le sujet de l'évaluation grâce à des exemples concrets d'expériences de GAL aquitains, midi-pyrénéens et charentais. Ce type de journée peut nous être utile pour accompagner les projets de territoires du département qui s'engageraient dans l'évaluation. »



Bénédicte LACAZE LABADIE
Conseil général des
Pyrénées-Atlantiques



Lionel PETIT
LEADER Adour Chalosse
Tursan

« Cette journée nous a apporté des outils méthodologiques et pratiques pour la conduite de l'évaluation. Nous allons nous appuyer dessus pour lancer une dynamique d'évaluation sur notre territoire pour le programme LEADER mais au delà pour l'ensemble des actions du Pays. »

« Les ateliers et témoignages ont montré tout l'intérêt de l'évaluation pour un territoire et pour la mutualisation des pratiques. La réflexion en amont sur les attendus de l'évaluation est fondamentale pour l'appropriation du territoire. »



Marie Claire LACOSTE
DRAAF Aquitaine



Sara BOYRIE
LEADER Adour
Landes Océanes

« Grâce à cette journée nous dédramatisons l'évaluation qui initialement était perçue comme une contrainte et se révèle en pratique un outil de pilotage indispensable. "Si des territoires voisins y sont arrivés et l'ont bien vécu pourquoi pas nous ? »

« Cette journée a mis en exergue l'importance d'évaluer pour anticiper et mobiliser les acteurs du territoire. Nous allons nous en servir comme support d'animation pour les groupes de travail du Comité de Programmation LEADER. »



Maité POTIN
Conseil de Développement Oloron Haut Béarn



Anne-Sophie GILLION
Pays et Quartiers d'Aquitaine

« Cette rencontre rend plus audible et plus concrète l'évaluation grâce à des témoignages et à des travaux en groupes restreints. Quelles suites ? Un travail avec les GAL aquitains pour envisager une évaluation commune et préparer l'après 2013. »



Pays et Quartiers d'Aquitaine (PQA), c'est :

Créé en 2002, le centre de ressources régional sur le développement territorial, Pays et Quartiers d'Aquitaine, est une expérience originale issue d'une volonté affirmée de l'Etat et du Conseil Régional d'Aquitaine en direction des acteurs du développement territorial notamment des Pays.

Depuis 2008, PQA assure l'animation du Réseau Rural Aquitaine sur plusieurs grandes missions dont l'animation des territoires Pays et LEADER autour de travaux thématiques tels que l'évaluation des démarches territoriales. Pour ce faire, en réponse aux demandes et aux besoins de ces territoires de projet, PQA facilite :

- la sensibilisation et l'information sur les enjeux et la plus-value de l'évaluation dans les démarches territoriales,
- la mutualisation des outils de suivi et de pilotage des opérations et des projets de territoire

Pour en savoir plus :

***Dossier participants de la rencontre du 28 juin 2011**

*** Film vidéo de la journée du 28 juin 2011**

Anne-Sophie Gillion (PQA) Tél : 05 56 90 81 06

anne-sophie.gillion@aquitaine-pqa.fr

Sarah Vidal (LEADER Haut Béarn) Tel : 05 59 39 55 96

sarah.vidal@oloron.hautbearn.fr



Pays et Quartiers d'Aquitaine
Centre de ressources régional sur le développement territorial
37 rue du Général Larminat
CS 800 37
33001 Bordeaux Cédex
T : 05.56.90.81.00 / F : 05.56.90.81.01
mél : pqa@aquitaine-pqa.fr

<http://www.aquitaine-pqa.fr>



Groupe d'Action Locale
LEADER Haut Béarn
13 avenue Sadi Carnot
64 400 Oloron Ste Marie
T : 05.59.39.55.96 / F : 05.59.39.58.76
mél : leader@oloron.hautbearn.fr

<http://www.oloron.hautbearn.fr>

